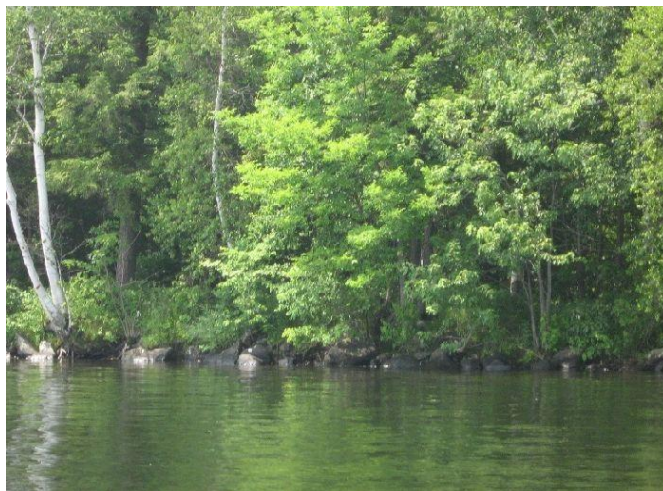


Rapport de la présidente 2019

L'année 2019 a été une année bien remplie pour les administrateurs de RLB. Notre organisation est en excellente situation financière et son rayonnement n'est plus à faire. De mai à août, nous avons eu le plaisir d'avoir deux stagiaires de l'Université de Sherbrooke, Laurie Trottier, étudiante en biologie et Roxanne Blais, étudiante en communication. En juin 2019, Jean-Claude Gingras nous a quittés. Le bureau de RLB a été ouvert, de mai à août à raison de cinq jours par semaine. Au mois de septembre et octobre, Laurence Plante-Péloquin, biologiste, a pris en charge le dossier des plantations riveraines. Anaïs Renaud, gestionnaire de projets et biologiste, a repris le flambeau à la mi-octobre et elle est très active pour faire avancer les dossiers de RLB.

Le conseil d'administration s'est réuni à dix reprises cette année. Présentement dix membres sont actifs au sein du conseil. À l'AGA de mai, Caroline Chabot s'est jointe à nous et à l'automne, ce fut au tour de Jean-Pierre Pilon. Denis Ruest et Robin Moore ont quitté en cours de mandat. Nous remercions Monsieur Moore pour le travail qu'il a accompli au niveau administratif. Il a été le leader pour la mise à jour de nos statuts et règlements généraux, pour l'élaboration du code d'éthique et la mise à jour du dossier embarcations. Il reste deux places disponibles pour siéger au sein du conseil d'administration et nous souhaitons qu'un résident du bassin versant du lac puisse rejoindre nos rangs.

Dans le cadre du programme de revitalisation des berges conjointement avec la Ville de Lac-Brome, RLB a fait la plantation de 701 arbres et arbustes de quinze (15) espèces indigènes sur les berges du lac. Nous en sommes à notre troisième année du projet, prévu sur cinq ans. Cette année, nous nous sommes adjoint les services de TILIA, une entreprise de services-conseils spécialisée en aménagements paysagers écologiques, pour nous aider à mieux cerner les enjeux des terrains riverains. En mai, une lettre signée par le maire Richard Burcombe a été envoyée à une cinquantaine de propriétaires pour les inviter encore une fois à participer au programme. En septembre, une deuxième lettre a été envoyée aux riverains qui avaient manifesté leur intention de ne pas modifier leur bande riveraine. De plus, pour aider les citoyens à entretenir leur bande riveraine, un guide a été élaboré par notre étudiante en communication et remis à tous les participants de l'année 2019.



Nous avons mesuré la transparence de l'eau à 17 reprises en 2019 (disque de Secchi). Malheureusement la clarté de l'eau a été très faible cette année. Suite à un printemps froid et pluvieux, la transparence de l'eau est tombée à moins de trois mètres dès la mi-juin, alors qu'elle dépassait les trois mètres jusqu'à la mi-août de l'année précédente, soit 2018. À titre de comparaison, à la mi-août de 2019, la clarté de l'eau ne dépassait pas deux mètres. Toutefois, le bloom de cyanobactéries visible à partir du 7 septembre était moins épais que celui de 2018. La santé du lac reste précaire et les changements climatiques continueront d'affecter la qualité de l'eau du lac.

Nous avons fait huit sorties pour le suivi de la qualité de l'eau des affluents (SQE). Les prélèvements ont été faits tout au cours de l'été par Pierre Fortier en compagnie de nos étudiantes ou d'un membre du conseil d'administration.

Patrick Binckly a supervisé le dossier du comité intermunicipal du bassin versant du ruisseau Quilliams avec la participation des autorités des villes avoisinantes. Ce dossier est crucial pour le bien-être de notre lac car 50% de l'eau qui se déverse provient du Quilliams.

Dans le cadre du suivi pour le Fond Vert Municipal, six sorties de prélèvements d'eau ont été effectués près des dispositifs de gestion d'eaux de ruissellement de la rue Conférence, dans le Domaine Brome et sur les rues Ellson/Pine. Jean Pierre Pilon s'est chargé de la tâche et a produit un rapport qui a été remis à la ville avec ses recommandations. Cet été, avec l'accord de la ville de Lac-Brome, nous prévoyons faire des plantations pour aménager les installations tel qu'il avait été prévu avec les plans présentés à l'époque.

Pour ce qui est de la reconstruction du barrage Blackwood, Renaissance lac Brome entend suivre de près ce projet. Nous croyons qu'il est possible de combiner les objectifs d'esthétisme et de mise en valeur du milieu, tout en poursuivant des objectifs de protection de l'environnement et de la qualité de l'eau du lac Brome.



En 2019, dans le dossier des écrevisses à taches rouges, Daniel Hatin, biologiste au MFFQ s'est entendu avec l'université de Montréal et Beatrix Besner afin de répertorier la nomenclature existante sur les moyens de dispersion des écrevisses envahissantes. À ce jour, le MFFP n'a pas été en mesure de produire un rapport qui aiderait à trouver une solution pour le contrôle de cette population. De plus, les actions qui seront mises de l'avant par le MFFP pour le lac Brome en 2020 ne sont pas connues. Ce dossier demeure toujours préoccupant pour notre organisation.

Le rapport concernant le doré jaune nous a été remis en décembre. Il a été révisé par Michel Delorme, biologiste et ancien membre du CA. RLB présentera ce rapport au MFFP dès que la version corrigée sera disponible. Nous attendons avec impatience les recommandations du ministère pour la pêche dans notre lac.

Sous la gouverne de Christian Roy, RLB a aussi entrepris une étude pour le dossier navigation qui inclura le lavage des bateaux, l'accès à la plage Tiffany et la circulation sur le lac. RLB a rencontré les organisations du lac Memphrémagog et du lac Massawippi pour s'inspirer des efforts qu'elles ont déployés. En complément à ce dossier, RLB a entrepris de refaire une caractérisation des herbiers aquatiques du lac Brome. La précédente étude remontait à 2009. Un appel d'offre a été réalisé au printemps 2019 et un contrat pour réaliser l'inventaire des herbiers aquatiques a été donné au Rappel. Cette étude se poursuivra en 2020.

Normand Degré a travaillé à la modernisation de notre site web avec la collaboration de plusieurs membres du conseil d'administration et de Roxanne Gingras. Tout au cours de l'été, nous avons fait des publications régulières sur Facebook. Plusieurs infolettres ont été envoyées aux membres et pour la première fois de son histoire, RLB a tenu une AGA sans papier. Nous avons tenu un kiosque de sensibilisation aux espèces envahissantes lors de l'évènement de la course autour du lac et dans le cadre de la fête familiale en août, à la plage Douglas. En septembre, suite à l'invitation du groupe conseil Gestrie-sol, nous avons pu participer à une tournée agrotouristique dans la région de la Montérégie, pour constater les efforts de renaturalisation qui ont été faits sur des bandes riveraines en région urbaine et agricole.

Je termine mon troisième mandat comme présidente du CA de RLB. La tâche est colossale et je peux vous assurer que je suis épaulée par des gens de valeur qui ne ménagent pas leurs efforts pour faire avancer les dossiers de notre organisation. Nous avons établi plusieurs partenariats durables avec diverses municipalités et groupes de bénévoles dans tout le bassin versant. Nous remercions en particulier nos traducteurs bénévoles, Christina Davidson et Gary Richards. Soyez assuré que RLB est entre bonnes mains et que nous avons à cœur de veiller à la santé de notre beau lac.